

LE TEMPS

CHF 5.- / France € 4.60

SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 JANVIER 2018 / N° 6023

WEEK-END



MUSIQUE

Stephan Eicher repart en tournée avec une fanfare et une rappeuse ●●● PAGES 20, 21

PSYCHO

Le harcèlement fusionnel, quand l'amour devient une tyrannie ●●● PAGE 24

LIVRES

Mohsin Hamid raconte une histoire d'amour poignante sur fond d'exil ●●● PAGES 30, 31

ÉDITORIAL

Deux visions du monde à Davos

C'est un Davos en demi-teinte qui se termine. Un effet peu reconnu, mais important, du World Economic Forum tient au fait que cette manifestation reste une formidable machine à créer du consensus auprès des grands décideurs. Comme les sondages servent à cristalliser l'opinion à un moment donné – quitte à être ensuite invalidés par les urnes –, de telles réunions permettent de dégager une ligne plus ou moins claire quant aux événements à venir.

L'édition de cette année du WEF a pris trop de chemins de traverse pour donner une impression de cohérence. Pourtant, à entendre les banquiers et les dirigeants d'entreprise, pour certaines questions c'est assez clair: le boom des marchés financiers va se poursuivre, la croissance aussi, et il est urgent de se préoccuper des cryptomonnaies comme de bon nombre de technologies déstabilisantes pour nos sociétés.

Sur le plan politique, c'est moins clair. Emmanuel Macron a pris toute la lumière grâce à sa vision très articulée d'un projet politique «en même temps» libéral et social. Une troisième voie à lui tout seul, pourrait-on dire si l'expression n'avait pas sombré avec la réputation de son champion de l'époque, Tony Blair.

Davos dure une petite semaine, et ce qui se dit le mardi ne vaut parfois plus grand-chose en fin de parcours. Alors que bon nombre d'intervenants se sont inquiétés de la fragmentation du monde durant la première phase du Forum, tout a basculé vendredi avec un président américain transformé en camelot, venu vendre sa réforme fiscale et dénoncer les réglementations. Seule concession au temple de la mondialisation qu'est le WEF, Donald Trump a annoncé vouloir reprendre des discussions commerciales avec des pays à qui il avait jusqu'ici tourné le dos. Pour le reste, le président américain s'est attribué tous les mérites dans un discours aussi fade que puéril.

Macron et Trump. Difficile d'imaginer contraste plus fort. Le Français adepte de la pensée complexe d'un côté, l'Américain complètement désinhibé de l'autre. Ils ne boxent décidément pas dans la même discipline. Ces deux personnages sont, chacun à sa manière, des bêtes politiques nées. Et la fascination a d'ailleurs joué à plein avec l'un et l'autre à Davos. Avec l'un parce qu'il a livré un discours puissant qui montrait sa capacité à prendre à bras-le-corps les défis contemporains sur lesquels ses prédécesseurs s'étaient cassés les dents. Avec l'autre parce qu'il est... apparu. Et c'est bien le problème avec l'hôte de la Maison-Blanche: il lui suffit de se montrer et un public qui espère une pitrerie de sa part se forme immédiatement.

Klaus Schwab serait sorti grandi en montrant plus clairement sa préférence pour un jeune leader tourné vers l'avenir plutôt que pour un amateur de tours de passe-passe à l'ancienne. Le narratif de Davos en serait sorti renforcé.

STÉPHANE BENOIT-GODET
@SBenoitGodet

Emportés par une avalanche, ils racontent leur angoisse

MONTAGNE Ces habitués des pentes enneigées ne s'attendaient pas à ce qu'un monstre de neige s'abatte sur eux. En cette période de danger accru, ils témoignent

Ils s'appellent Cachou, Diane, Christian, Hubert. Tous ont vécu l'avalanche. Tous en ont réchappé, pas toujours indemnes. Et surtout ils s'en souviennent. Car quelque chose a changé irrémédiablement dans leur vie d'amoureux de la montagne.

Il a suffi d'un instant, et ce qui semblait si sûr est devenu brutalement instable, dangereux, incompréhensible et potentiellement mortel. A lire leurs témoignages, on comprend que, parfois, arpenter la montagne revient à jouer à la roulette russe. Rescapés, ils sont devenus plus prudents, s'entourent de guides de confiance ou se sont éloignés des pentes sauvages.

Jean-Luc Lugon, lui, a

«Tout à coup, toute la neige ondulait autour de moi. C'est comme si j'avais brisé un miroir»

appris à décrypter la neige. Il l'observe, l'étudie, surveille son territoire – la vallée du Trient. Il guette et alerte au besoin. Lundi dernier, le risque était maximal, il a donc fait évacuer des zones menacées dans les villages de Trient et Finhaut: les avalanches, heureusement, n'ont fait que frôler les maisons.

Ce début d'année 2018 est une période assez particulière. Dans les Alpes suisses,

l'enneigement est nettement supérieur aux moyennes saisonnières, constate le Bureau des avalanches. Et dans certaines zones, les quantités de neige rejoignent les valeurs extrêmes enregistrées à la fin février 1999, une année où on avait recensé de nombreuses avalanches. Et la station de Zermatt, tout comme ces derniers jours, s'était retrouvée coupée du monde à deux reprises.

●●● PAGES 2, 3

Les premières images de la ruée vers l'or



(COLLECTION DE L'INSTITUT CANADIEN DE LA PHOTOGRAPHIE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA)

MÉMOIRE Coloma, Californie, 1854, daguerréotype colorisé et rehaussé à l'or. Un beau livre dévoile quelques pépites photographiques qui racontent la ruée vers l'or au milieu du XIXe siècle, quand la photographie venait d'être inventée. Un témoignage fascinant porté par des images incroyables.

●●● PAGES 28, 29

Médecin accusé d'avoir abusé de 159 gymnastes

ÉTATS-UNIS C'est le plus grand scandale d'abus sexuels jamais révélé dans le monde du sport. Larry Nassar est accusé d'avoir abusé de 159 athlètes alors qu'il était médecin de la Fédération américaine de gymnastique. Devant la justice, qui l'a condamné à 175 ans de prison, les victimes ont livré des témoignages glaçants. Mais ce procès est aussi celui des dirigeants de l'instance sportive, qui essuient une pluie de critiques pour avoir tardé à dénoncer les agissements du docteur pervers. ●●● PAGE 17

«La force de l'ECAL est d'avoir inventé son futur»

GRANDE INTERVIEW Au contraire de Pierre Keller auquel il a succédé, Alexis Georgacopoulos est un homme plutôt réservé. A la tête de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne depuis sept ans, ce designer dévoile les orientations artistiques et pédagogiques de son institution à l'occasion des portes ouvertes, les 2 et 3 février prochain. ●●● PAGES 8, 9



Une initiative contre l'importation de foie gras

GASTRONOMIE Même si les Fêtes sont passées, le foie gras alimente toujours le débat sur la maltraitance animale. Les ennemis jurés de ce mets raffiné repartent à l'assaut contre les conditions de production, qui heurtent leur sensibilité. Alliance animale suisse et ses partenaires préparent une initiative populaire visant à en interdire l'importation. Car, si le gavage de la volaille est interdit en Suisse, l'importation de produits issus de ces méthodes controversées y reste autorisée. ●●● PAGE 7